Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 4 (1902)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: demande d'un plan d'étude.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCE

Une demande d'un plan d'étude.

Sainte-Hélène, 1er novembre 1900.

Après quelques hésitations, je me décide à vous écrire, bien qu'inconnu de vous ; je vous demande de bien vouloir excuser cette lettre qui, j'en ai peur pour vous, sera sans doute un peu longue.

Je viens de lire votre livre, *la Mathématique : philosophie, enseignement.* Au lieu de vous en faire des éloges qui, d'ailleurs, manqueraient de compétence et partant de portée, j'aime mieux vous prouver par un double fait que c'est un livre excellent : il m'a donné l'envie de faire des mathématiques et a suscité le même désir chez un de mes camarades, ancien officier de cavalerie.

Ma lettre a pour but de vous demander : 1° des livres ; 2° un plan d'études. Auparavant je dois vous dire le peu que je sais en mathématiques : cela me donnera l'occasion de me présenter à vous. J'ai fait les mathématiques élémentaires et j'ai passé mon baccalauréat ès sciences, il y a de cela douze ans et j'ai actuellement trente ans ; je me souviens que j'ai obtenu 4 1/2 sur 5 de mathématiques à l'écrit et qu'il m'a manqué 1 point pour être reçu avec la mention « très bien ». Ce n'est pas par une sotte et insignifiante vanité que je vous raconte cela, c'est pour vous faire comprendre que je travaillais alors les mathématiques avec goût. J'ai même fait une année de mathématiques spéciales (deux doigts d'algèbre et une once de géométrie analytique) ; mais ça ne compte pas : je n'ai pas travaillé, n'ai profité en rien et ne me souviens de rien. Après ce bel exploit, je suis entré à l'Ecole des Chartes (voyez ma logique !) ; j'ai obtenu le diplôme d'archiviste paléographe et ai rempli pendant quelques années le rôle d'archiviste dans un département. Quelque diable me poussant, j'ai surpris la bonne foi de mon préfet, lui ai extirpé un congé irrégulier de cinq mois et suis allé me battre au Transvaal, comptant y rester trois ou quatre mois et revenir prendre mon poste après m'être rafraîchi les idées. La fortune a mis des bâtons dans les roues de ce beau projet : notre commando s'est fait pincer lors de l'attaque de Mafeking ; et depuis je ne sais plus combien de temps, je suis prisonnier à Sainte-Hélène. Assurément, je ne l'ai pas volé, et, soyez sans terreur, ce n'est pas pour me plaindre que je vous écris.

Cependant, l'ennui nous gagne en même temps que le désœuvrement. Je ne peux pas faire de l'histoire ici : les manuscrits et pièces d'archives ont horreur du mal de mer et ne consentiraient pas à venir à Sainte-Hélène. Pour obvier à l'ennui, j'apprends le peu que je sais, mathématiques et autres, à quelques-uns de mes camarades français avec lesquels je fais popotte. Un de vos idéals est ainsi réalisé : « Un professeur par élève », car je les enseigne individuellement. Je n'ai pas besoin d'ajouter que beaucoup d'autres de vos idéals ne sont pas atteints.

Voici maintenant ce que je voudrais vous demander. Pourriez-vous m'envoyer quelques livres de mathémathiques supérieures avec un mot m'indiquant un plan d'étude ; vous êtes plus capable que quiconque de choisir les livres et de doser le plan de travail. Je me hâte d'ajouter que je ne veux préparer aucun examen, aucune licence. Je commence à avoir passé assez d'examens dans ma vie. Je voudrais simplement acquérir des données précises, étendues autant que possible, un peu larges sur les mathématiques. Je n'ai aucune idée de ce qu'est le calcul infinitésimal ; votre livre m'a fait venir l'eau à la bouche, je vous demande de vouloir bien m'envoyer à boire quelque chose d'approprié à mon estomac.

Cet aperçu est bel et bon ; mais il reste encore, comme vous l'exposez dans votre *Mathématique*, à opérer le retour de l'abstrait au concret ; en d'autres termes : qui paiera les livres que vous m'enverrez ?

Vous dirai-je qu'un envoi d'argent nécessite de notre part des démarches sans nombre ? C'est vrai, mais, serait-ce un argument ? Il vaut mieux dire franchement que nous ne roulons pas sur l'or, et qu'il nous serait très dur de prélever sur notre maigre bourse commune le prix de bouquins de mathématiques ; il y aurait de quoi, j'en conviens, faire attraper la jaunisse à plus d'un de nos camarades.

Je me fais honte, car je me donne l'air d'un mendiant, et telle n'est pas mon intention. Je vous demande simplement un délai pour le paiement ; comme dit une chanson sensiblement triviale, je vous demande

D'casquer pour moi, j'vous rendrai ça
A la sortie.

Si les dieux inhumains veulent que nous revoyions notre patrie (je commence diablement à en douter), je vous rembourserai le prix des dits livres à ma rentrée en France.

Je ne terminerai pas en vous remerciant d'avance ; c'est une méthode un peu trop commode de forcer la main à ceux auxquels on demande service. Je vous assure de ma très respectueuse sympathie.

Et puis, rendez-moi grâce et justice ; j'ai réussi à écrire à M. Laisant une lettre interminable sans faire de politique ! All right ! comme on dit chez les autres [1].

O. MOREL, prisonnier de guerre.

---

[1] Mon correspondant n'a pas eu grand mérite à éviter de me parler politique. J'en ai trop fait dans le passé pour n'en pas être à jamais guéri. Mais il montre

A propos de la formule de Taylor.

M. R. Suppautschitsch a bien voulu appeler mon attention sur trois « inconvénients » dans ma démonstration de la formule de Taylor publiée dans ce journal (II, p. 447). Je tiens, à ce propos, à lui répondre les lignes suivantes.

1° Quant à « l'adoption arbitraire » des fonctions

$$(\alpha)\ \sigma(x+\omega)-\sigma(x)-\omega\sigma'(x)-\Gamma\frac{\omega^2}{\varepsilon^2},\ [\Gamma\equiv\sigma(x+\varepsilon)-\sigma(x)-\varepsilon\sigma'(x)]$$

$$(\beta)\ \sigma(x+\omega)-\sigma(x)-\omega\sigma'(x)-\ldots\ldots-\frac{\omega^r}{r!}\sigma^{(r)}(x)-\Gamma\frac{\omega^{r+1}}{\varepsilon^{r+1}},$$

$$\left(\Gamma\equiv\sigma(x+\varepsilon)-\sigma(x)-\varepsilon\sigma'(x)-\ldots-\frac{\varepsilon^r}{r!}\sigma^{(r)}(x)\right)$$

je fais remarquer que dans *toutes* les démonstrations de la formule de Taylor, fondées sur le théorème de Rolle, on considère une fonction dans la formation de laquelle il y a toujours quelque chose d'arbitraire et dont l'adoption ne paraît pas, de prime abord, suffisamment justifiée; c'est-à-dire que toutes ces démonstrations sont *synthétiques*. Au point de vue *didactique*, les démonstrations *synthétiques* sont sans doute inférieures aux démonstrations *analytiques* ou *génétiques*, mais, comme on sait, nous sommes très souvent obligés d'admettre des démonstrations synthétiques; même la formule $f(x+h)-f(x)=hf'(x+\theta h)$ se démontre synthétiquement.

Peut-être, serait-il préférable, pour la démonstration de la formule de Taylor, de considérer, de proche en proche, les déterminants :

$$\begin{vmatrix}\sigma(x+\varepsilon)-\sigma(x) & \varepsilon\\ \sigma(x+\omega)-\sigma(x) & \omega\end{vmatrix},\quad \begin{vmatrix}\sigma(x+\varepsilon)-\sigma(x)-\varepsilon\sigma'(x) & \varepsilon^2\\ \sigma(x+\omega)-\sigma(x)-\omega\sigma'(x) & \omega^2\end{vmatrix},\ldots\ldots,$$

$$\begin{vmatrix}\sigma(x+\varepsilon)-\sigma(x)-\varepsilon\sigma'(x)-\ldots-\frac{\varepsilon_r}{r!}\sigma^{(r)}(x) & \varepsilon^{r+1}\\ \sigma(x+\omega)-\sigma(x)-\omega\sigma'(x)-\ldots-\frac{\omega^r}{r!}\sigma^{(r)}(x) & \omega^{r+1}\end{vmatrix}$$

qui sont les fonctions mêmes (α) et (β) multipliées par des puissances de ε, et dont la construction est très facile à concevoir. Le premier de

---

une telle vivacité d'intelligence et de bonne humeur que j'ai tenu immédiatement à lui donner la petite satisfaction qu'il désire. J'ai trouvé du reste de la part de notre éditeur, M. Naud, la *complicité* la plus empressée.

Quant à la lettre de M. Morel, si nous l'insérons, ce n'est pas seulement à cause de son style alerte, de la bonne philosophie pratique qui s'en dégage. C'est surtout parce qu'elle montre de quelle ressource pour l'esprit, dans certaines circonstances de la vie, peut être la science que nous aimons et dont nous travaillons à propager la culture et le goût. C.-A. L.